

Te souviens-tu?
Est-ce que tu te souviens . . .
Vaguement de la mer de
la source sale et . . .

Te souviens-tu?
Est-ce que tu te souviens . . .
Du sable ou les traces déçues
de nos amères (mal dérivés) qui
sont, par le reflux de la mer em-
portées comme des cygnes
mal armés . . .

Non?
Tu es sans merci . . .
Un césarien avant Macbeth
Un edelweiss sans Montaigne
(Que ses jeux sont déracinés!)

Encore non?
Tu ne ses pas que
l'immortaliste ne gît plus
ou moins que de puits
la grande sécheresse
(le contraire de nos éclairs qui
annonçaient autre que les orageons
et les misanthropes . . .)

Mais si . . .
Tu n'est pas sans ressource
Et de ton visage glacé
C'est bien et vide dans
son expression
que Darwin avait raisin
en dévignant que le
vin noble n'oublie pas l'eau de vie
même quand l'île fait sec . . .

à M. grand Goutier et sa fame
les parens (thèse) de tout
plage qu'il y a.

R
e
f
l
e
x
i
o
n

s
a
n
s

m
i
r
o
i
r

BIBERONS.